

MIDI SPORTS

S3P-- ■ Mercredi 31 octobre 2001

ESCRIME - CHAMPIONNAT DU MONDE A NIMES

Midi Libre

GRAND ANGLE

Il reste dans le haut du panier malgré des soucis d'intendance

ZOOM

Cuba fait assaut de volonté pour tirer le gros lot

Manque d'équipements, pas d'argent pour les coupes du monde mais toujours l'envie

■ Le Parc des expositions d'Alès résonne d'assauts portés en espagnol. Un été indien qui tire à la ligne éclairée les rares ouvertures. Ce n'est pas grave. Les Cubains sont là pour travailler. Question de standing pour une des meilleures nations du monde de l'escrime, qui n'a pas eu beaucoup de coupes du monde à se mettre sous la botte en cette saison post-olympique. Manque d'argent oblige dans un pays où la planification voit ses grandes lignes buter sur le mur de l'argent. Celui qui fait cruellement défaut depuis que l'autre, du côté de Berlin, s'est effondré. Et que le généreux grand frère soviétique a fini d'aider ses satellites à écrire leur histoire pour se contenter de faire partie de l'Histoire.

Les seize athlètes qui s'escriment à répéter en mime, puis lame à la main, le geste auguste du bretteur n'en ont cure. Dans le sillage d'Ivan Trevojo-Perez, vice-champion olympique de fleuret à Atlanta, ils veulent juste continuer à s'exprimer au plus haut niveau. « Parce que nous sommes des Caribéens et que nous avons, inscrite en nous, la volonté de gagner. »

► Le mur de l'argent limite l'horizon des tireurs cubains
► « On identifie notre escrime à notre impétuosité »
► Nombreux sont les tireurs étrangers à venir les voir

De fait, l'indolence apparente est vite oubliée quand les tireurs "montent" sur une des bandes de feutre qui symbolisent les pistes au sol. Tout comme ils deviennent souvent irrésistibles en compétition. « Notre esprit, notre éducation, notre amour de ce qu'elle représente qui fait que nous réussissons bien en escrime, explique Eduardo Jons, le maître d'armes du fleuret masculin. C'est ce qui nous aide à tenir dans ce sport qui n'est pas commercial. Nous planifions beaucoup, nous sommes très méthodiques et talentueux physiquement. Et puis l'escrime est un sport de combat, qui va bien à notre tempérament. Tout le monde identifie notre escrime par son impétuosité. Une attitude qui sort du cœur. »

Une tradition qui vient de loin, rap-



Pour Pedro Enriquez, ici avec Miraida Garcia, les méthodes de travail sont une des clés de la réussite cubaine.

pelle Pedro Enriquez, le maître d'armes de l'épée féminine. « Des Espagnols et du quinzisième siècle. Et le premier champion olympique fut un Cubain ! Nous nous appuyons sur une école d'escrime qu'on a développée avec l'aide de la Hongrie et de l'ex-URSS. On a su prendre le meilleur des meilleures écoles, et on y a ajouté nos propres caractéristiques, notre tempérament. »

Ils continuent d'ailleurs à être reconnus. Et nombreux sont ceux qui font le voyage vers "l'île du Léopard vert" chère à Eduardo Manet. Non pas pour se perdre dans l'émoullente et enveloppante atmosphère des venelles de la vieille Havane. Mais bien pour fouetter l'air jusqu'à ce que le poignet ne soit plus que le prolongement de l'arme. Chasser encore et toujours la piste sous ses pas pour ne plus penser à ses déplacements. « C'est une des meilleures équipes au monde, très expérimentée, il

L'argent reviendra peut-être avant les JO

est donc intéressant de voir comment ils font, de prendre le meilleur de ce qu'ils proposent. » Khaled Husham est Canadien et prépare ses premiers championnats du monde senior avec les Cubains, à Alès, après un séjour à La Havane. « La plupart des meilleures équipes ne veulent pas que des étrangers viennent suivre leur entraînement. Les Cubains ne s'en préoccupent pas. »

Il est vrai aussi que la venue d'étrangers compense l'absence de déplacements. De même que la solidarité du monde de l'escrime (1) leur permet d'oublier les petits arrangements avec la vie de tous les jours. « Du fait du manque d'argent, leur préparation n'a pas été ce qu'elle aurait dû être, poursuit Husham. Là, cela fait près de deux mois qu'ils sont partis de chez eux. Cela leur permet de bien manger et de se changer les idées. Mais d'autres problèmes les attendent. Je

sais que pas mal d'escrimeurs doivent prendre leur retraite à l'issue de ces championnats. Mais ils ne savent pas trop comment relancer une nouvelle équipe, sans argent. » Ivan Trevojo est moins pessimiste. « C'est toujours comme ça l'année après les JO. Il y aura peut-être plus d'argent les années suivantes... »

« De toutes les façons, poursuit Pedro Enriquez, on sait depuis longtemps que l'escrime est un sport cher. On vit avec les difficultés mais on a toujours réussi à garder l'initiative, à développer nos méthodes de travail pour continuer à sortir de bons athlètes malgré notre déficit. Et continuer au plus haut niveau. » Comme seuls les Cubains savent faire leurs larmes ravalées. ●

Sandra FERLEY

► (1) Une partie de l'équipe masculine vient de passer un mois et demi à Montceau-les-Mines, les autres étaient à Paris, les filles à Genève. Tout ce petit monde s'est retrouvé à Alès pour le stage préparatoire, à l'invitation du club cénéval et du conseil général.

En kevlar et contre tous

La tenue des escrimeurs relève de l'effeuillage autant que de la protection. Strip-tease...

■ Un escrimeur, ça s'épluche comme un oignon. Couché après couche, par petites touches, pour arriver au cœur de l'athlète.

Ce qui donne droit à de longues séries d'habillage, et de déshabillage, sur le bord des pistes. Un t-shirt et un cuisard, ou un short, forment la première peau. Là-dessus vient se poser la sous-cuirasse qui protège le cou, le demi-buste et surtout l'asselle du bras qui tient l'arme.

Les filles y ajoutent un bustier rigide, les garçons une coque. Fabriquée en coton et kevlar, elle doit résister à une pression de 800 newtons, tout comme la veste qui la recouvre ainsi que le pantalon, tous deux en coton/kevlar. La fermeture de la veste devant se trouver du côté opposé au bras tenant l'arme, pour éviter tout risque de transparence.

Les masques sont fabriqués soit en inox, soit en acier haute résistance et sont formés de treillis dont les mailles font au maximum 2,1 mm. Enfin en fleuret et au sabre se superpose une veste électrique faite d'un treillis métallique.

Le règlement international détermine les moindres détails de cette tenue, qui n'a pas cessé d'évoluer depuis que l'escrime est devenue un sport.

« Le masque n'est obligatoire que depuis la fin du XVIIIe, précise ainsi maître Gérard Six, véritable encyclopédie de la discipline. Au XIXe se portaient des tenues de peau, souvent colorées. La tenue blanche n'est apparue que quand il a fallu distinguer les touches, c'est-à-dire que c'est devenu un sport. Au début c'était simplement clair ou gris, puis blanc. Les protections sont apparues d'abord uniquement vis-à-vis des coups, car on ne craignait pas les pénétrations. Aujourd'hui, on a le souci de la sécurité maximum. C'est pourquoi les tenues sont renforcées. Au détriment d'une certaine pratique. Du fait qu'on les protège plus, les tireurs se sentent plus en sécurité et la pratique devient plus "virtuelle". Entraînant un accroissement de la force au détriment parfois d'une certaine technicité. » ●

S.F.

LES RESULTATS

EPEE DAMES PAR EQUIPES

8e de finale : Italie bat Israël 45 à 43 ; Bélarus bat France 35 à 30 ; Suisse bat Ukraine 45 à 37 ; Corée du Sud bat Espagne 45 à 30 ; Hongrie bat Hong-Kong 45 à 28 ; Pologne bat Canada 45 à 27 ; Russie bat Estonie 43 à 42 ; Allemagne bat Cuba 39 à 26.

1/4 de finale : Italie bat Bélarus 45 à 27 ; Suisse bat Corée du Sud 45 à 30 ; Hongrie bat Pologne 45 à 27 ; Russie bat Allemagne 45 à 41.

1/2 finale : Suisse bat Italie 45 à 30 ; Russie bat Hongrie 36 à 32.

Finale : Russie bat Suisse 45 à 35
3e place : Hongrie bat Italie 45 à 44.

SABRE MESSIEURS PAR EQUIPES

8e de finale : France bat Japon 45 à 21 ; Russie bat Italie 45 à 42 ; Allemagne bat Grande-Bretagne 45 à 34 ; Pologne bat Canada 45 à 21 ; Roumanie bat Grèce 45 à 36 ; Biélorussie bat Ukraine 45 à 33 ; Etats-Unis battent Espagne 45 à 42 ; Hongrie bat Corée du Sud 45 à 18.

1/4 de finale : Russie bat France 45 à 44 ; Allemagne bat Pologne 45 à 40 ; Roumanie bat Biélorussie 45 à 28 ; Hongrie bat Etats-Unis 45 à 32.

1/2 finale : Russie bat Allemagne 45 à 37 ; Hongrie bat Roumanie 45 à 28.

Finale : Russie bat Hongrie 45-37.
3e place : Roumanie bat Allemagne 45-40.

LA JOURNEE

Les Français absents du palmarès hier

Un mardi couleur grisaille...

L'équipe d'épée féminine sortie en huitièmes par la Biélorussie. Les sabreurs tournés face aux Russes en quart. Journée noire pour l'escrime tricolore

■ Pour Halloween, les escrimeurs français ont déjà leur déguisement : soupe à la grimace. Ils ont connu leur première journée sans médailles, alors qu'ils étaient en lice les équipes féminine d'épée et masculine de sabre, dont les résultats dans les épreuves individuelles pouvaient laisser espérer de nouvelles lignes à un palmarès bien entamé. C'est ainsi que les épéistes devaient se contenter de la 10e place, tandis que les sabreurs accrochaient le cinquième rang.

Faisant fi des pronostics, les Français ont dû rapidement baisser la garde. Ainsi, si l'on voulait vibrer avec les filles, il ne fallait pas arriver en retard. Après une mise en jambe des potron-minet face à la Slovaquie, elles tombaient en milieu de matinée, battues, en huitièmes par une équipe bi-

lorusse qui n'en demandait pas tant. Sur un dernier assaut de Laura Flessel qui portait comme une malédiction une défaite qu'en fait l'ensemble de l'équipe n'avait pu éviter. Et qu'elle partagea dans un même sentiment de détresse qui vit Flessel et Nisima pleurer toutes les larmes de leur corps, tandis que Tripathi, et leur entraîneur Bernard Lataste essayait de trouver les mots pour colmater les déchirures.

« Laura n'aime pas finir, je le sais, devait commenter ce dernier, même si elle a souvent assuré ce rôle. Cette fois j'aurais peut-être dû l'écouter au vu de la situation. Mais ce n'est surtout pas de sa faute. J'ai ma part de responsabilité tout comme le reste de l'équipe qui n'a pas mis les dernières touches. On savait que la Biélorussie était une équipe difficile, qui fermait le jeu. On n'a pas su la négocier. Dommage que cela nous arrive à Nîmes, en France. »

Tout n'est toutefois pas négatif, les matchs de classe-

ment ayant permis à Nisima et Baradj de se forger une expérience mondiale. Car comme le rappelait Bernard Lataste, « nous sommes venus avec une équipe renouvelée à 50 %, dans l'optique de préparer l'équipe pour les Jeux d'Athènes. Avec l'espoir de causer une surprise mais en sachant aussi qu'on pourrait "sauter" tôt. On a besoin de temps mais je ne suis pas inquiet : on a les éléments pour former une bonne équipe. »

Côté sabreurs, les données étaient différentes. C'est plutôt la malchance d'un tirage au sort mettant les Russes sur leur route dès les quarts, là où on aurait pu voir une finale, qui a brisé net leur progression. Une saison des Russes en demi-teinte leur a valu ce classement sous-évalué et donné ce tableau frustrant pour les Français. Mais avec une issue que Damien Touya ne trouve pas volée. « Les Russes étaient les plus forts, c'est tout. Ils nous ont battus sur de petites choses qui font la



Damien Touya, fataliste.

différence à la fin. Le tirage ne nous a pas aidés mais ils sont champions olympiques, ils nous ont battus aux Jeux et ici. »

Le titre est d'ailleurs allé à la formation russe, nation en vue hier, puisqu'elle raflait aussi celui de l'épée dame. ●

S.F.

En garde

■ Hommage et espoirs. - La ministre de la Jeunesse et Sports Mme Marie-George Buffet, présente hier soir dans les arènes, a confié ses espoirs de voir la skieuse Régine Cavaignoud, gravement blessée dans un accident à l'entraînement lundi, s'en sortir. « Il faut la soutenir pas ses pensées » a-t-elle dit, ajoutant qu'il faudra, plus tard, « que des réponses soient données sur comment ce drame a pu arriver ».

Sur une note moins tragi- que, elle a salué le travail des bénévoles dans l'organisation du Mondial, honorant la présidente du comité d'organisation, Marie-Claude Defrenne, en lui remettant la médaille d'or de la Jeunesse et Sports.

■ Aujourd'hui. - Fleuret masculin par équipes : à partir de 8 h, 16e et 8e de finale au Parc Expo ; 11 h, quarts de finale au Parnasse ; 12 h 30, demi-finales au Parnasse ; 14 h, match pour la 3e place, Parnasse ; 16 h 40, finale aux arènes.

Sabre féminin par équipes : à partir de 9 h 30, 16e et 8e et quarts au Parc Expo ; 14 h, demi-finale. Parnasse ; 15 h 20, match pour la 3e place Parnasse ; 18 h 10, finale aux arènes. ●